

**Zeitschrift:** Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française  
**Herausgeber:** Le messenger suisse  
**Band:** 25 (1979)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Broderies des Grisons  
**Autor:** Wanner-JeanRichard, Anne  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-848643>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Broderies des Grisons

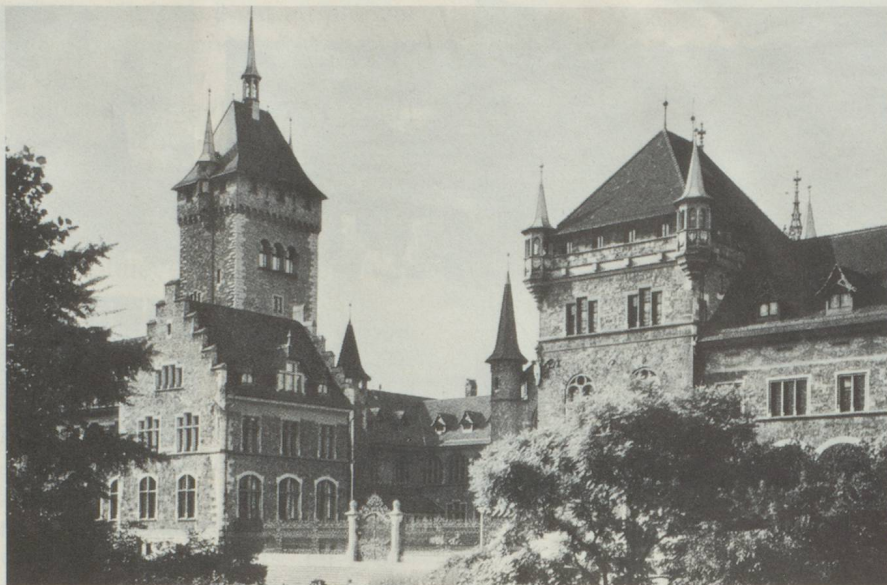
Le musée national suisse, sis à Zurich, inauguré en 1898, contient la plus grande collection historique et culturelle helvétique. Par des expositions renouvelées, il présente une image très claire de différentes époques. Pour marquer les 80 ans d'existence de cette institution, la maison «Läckerli-Huus» de Bâle a eu l'idée de décorer un de ses emballages au moyen d'un des ravissants objets à disposition, tiré de la vaste collection du secteur textile, soit d'un étui pour objets de coiffure de l'Engadine (sac à peigne).

Les ravissantes broderies ont été reportées sur les 4 côtés de la boîte où elles sont particulièrement mises en évidence.



De tels étuis existent en différents matériaux; on en connaît en argile, en bois, en cuir, en papier et également en tissu. Les étuis en tissu de l'Engadine ne présentant aucune trace d'utilisation, on peut en déduire qu'ils servaient avant tout de petites sacoches pour objets plats, peut-être même pour garder des textes folkloriques ou légendaires qui circulaient dans le cadre de la famille.

Revenons à la décoration de la boîte de «Leckerlis» reproduisant artistiquement de magnifiques bouquets de fleurs enrubannés à chaque fois de bandeaux clairs et foncés, répartis sur les 4 côtés dans un ordre asymétrique. Les broderies ressemblent à des fleurs naturelles, tels les œillets, tulipes, narcisses, anémones et roses, si bien faites, que l'on pourrait croire

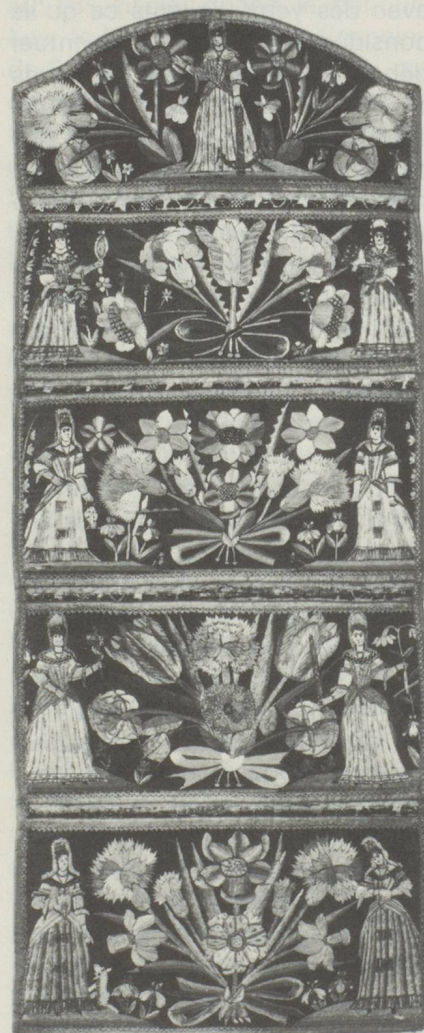


Le Musée national à Zurich (photo Musée national)

qu'elles ont été fraîchement cueillies. Sans aucun doute, elles peuvent servir d'exemple à une œuvre de botanique qui serait faite sur l'époque de ces broderies. Les espaces entre ces compositions ont été remplis par la brodeuse en insérant des figurines, et entre ces dernières et la bordure de l'étui l'on trouve du muguet.

Les dames sont habillées à la mode de la Cour du roi de France, taille de guêpe et manches bouffantes. Typique pour la période 1685 à 1715 est la coiffure appelée Fontange, soit une construction pyramidale à l'aide de fils, recouverte de cheveux artificiels. En outre, ces broderies reproduisent une autre particularité de l'époque, notamment l'armature métallique intégrée verticalement dans chaque robe. Les dames soulignent leur appartenance et rang par diverses frivolités. Ainsi, si une ancre est portée comme bijou, cela signifie que la personne veut personifier l'espérance, épée et balance sont les attributs de la justice, le mouton, celui de la patience, tandis qu'un serpent transpercé d'une lance veut dire fidélité, pour ne citer que les symboles les plus connus.

*M<sup>me</sup> Anne Wanner-JeanRichard  
Traduction SSE*



(photo Musée national)